

M. de Roucy communique ensuite un passage des lettres de Levasseur, historien de Noyon, qui décrit les emblèmes de plusieurs nations ou provinces et donne notamment à la Picardie un *chien blanc* (cynosarges). Il n'a vu nulle part d'indication analogue. M. de Marsy demande s'il n'y aurait pas incorrection dans le texte de Levasseur et s'il n'a pas voulu parler d'un *cygne blanc*. Le cygne figure dans les armes du Boulonnais que l'on a souvent confondu avec la Picardie dont il faisait partie ; et chacun a encore présente à la mémoire la légende du *Chevalier au Cygne*, l'ancêtre fabuleux de Godefroy de Bouillon (1).

M. Cauchemé place sous les yeux de ses collègues un certain nombre de dessins lithographiés qu'il a exécutés pour le second fascicule de la Société et qui représentent des objets trouvés dans les fouilles de Gury (2). M. de Marsy signale quelques noms de Compiègnois qui pourraient fournir le sujet d'études biographiques et littéraires tels sont : Magne de Saint-Aubin, auteur dramatique ; Barthélemy de Bienville, historiographe de France ; Nepveu, chirurgien ; Louis Dour, d'Attichy, historien des Minimes, etc., etc.

M. Méresse communique le résultat de ses recherches sur les Mazarinades imprimées à Compiègne, ou qui se rattachent à l'histoire locale. Il commence par esquisser le tableau de Compiègne à l'époque de la Fronde et rappelle la fécondité des écrivains de cette période. Les pamphlets et autres pièces qui furent imprimés alors dépassent 8,000. Leur esprit varie suivant leur date. Ce ne sont d'abord que des satires touchant aux intérêts généraux, plus tard elles deviennent menteuses, cyniques et renferment surtout des attaques dirigées contre la personne de Mazarin et celle de la jeune reine. M. Méresse

(1) Voir Dissertation sur les armes de Jérusalem de Du Cange, publiée par A. de Marsy, *Revue nobiliaire*, 1868.

(2) *Bulletin de la Société*. Tome 1^{er}, 10 planches à la fin du 2^e fascicule.